

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.953 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 24 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard : 6 fr. 6 mois, 12 fr. 1 an
et Basses-Alpes : 6 fr. 6 mois, 12 fr. 1 an
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 6 mois, 12 fr. 1 an
Etranger (Union postale) : 8 fr. 6 mois, 17 fr. 1 an
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La Revanche de la Douma

Nous faisons ressortir il y a quelques jours la haute signification qu'offrait la présence des représentants de la Douma aux côtés des représentants du gouvernement impérial russe au banquet de Pétrougrad. Pour tous ceux qui connaissent l'histoire de la représentation parlementaire en Russie, pour tous ceux qui savent à quelles défiances obstinées et à quelles violentes oppositions s'est trop souvent heurté le fonctionnement du régime institué il y a dix ans, pour tous ceux qui savent au milieu de quel état d'effroyable et au milieu de quels obstacles la Douma a vécu de 1906 à aujourd'hui, ce fait revêtait en effet un caractère d'exceptionnelle importance. Il affirmait dans la capitale même de la Russie la définitive reconnaissance officielle des droits de l'Assemblée populaire par les plus hauts pouvoirs de l'Empire.

Cette impression se trouvera confirmée par l'impression non moins précieuse et non moins forte qui se dégagera, qui s'est déjà dégagée des visites faites par les délégués de la Douma en Angleterre et en France.

De l'autre côté de la Manche, les délégués de la représentation nationale russe ont été reçus et salués par les plus importantes personnalités parlementaires et gouvernementales britanniques comme les représentants qualifiés de leur pays. On les a comblés d'attentions et d'honneurs. En leur rendant hommage, la vieille Angleterre a entendu montrer qu'elle rendait hommage à la sainte Russie.

L'accueil et le salut de la France aux membres de la Douma et aux membres du Conseil de l'Empire russe qui les accompagnent n'aurait pas été moins chaleureux.

Au déjeuner offert à la présidence de la Chambre, M. Paul Deschanel a dit : « Depuis vingt-cinq ans, la Russie et la France ont travaillé ensemble, dans la paix et maintenant dans la guerre, à préserver l'Europe de l'hégémonie germanique. Et depuis dix ans, nous autres, Français, nous avons suivi avec une attention passionnée vos travaux et vos luttes ; nous nous sommes réjouis, comme vous, de la présence de votre auguste souverain au palais de Tauride, lorsque nous avons vu ce prince loyal et généreux, digne fils d'un illustre père et d'une mère vénérée, qui a commencé son règne par un acte de justice internationale, et qui le poursuit en défendant le droit des nationalités opprimées. Lorsque nous avons vu l'Empereur, personnification suprême de votre patrie, au milieu des représentants du peuple russe, nous avons senti dans ses nobles paroles un gage de progrès et d'union. » Et il a ajouté que, contrairement aux espérances de l'Allemagne, la guerre n'a pas déchainé en Russie d'autre révolution qu'une révolution pacifique et bienfaisante, un nouveau moral, patriotique, militaire, industriel.

On peut proclamer à l'honneur de la Douma qu'elle a été l'instrument de cette heureuse révolution et de ce nouveau libérateur. Ce sont ses membres qui dès les premiers temps de la guerre ont entrepris de lutter de toute leur clairvoyance et de toute leur vigueur contre les détestables errements et contre les agissements néfastes d'une bureaucratie qui se considérait volontiers comme omnipotente en même temps que comme irresponsable. Leur action, tout d'abord, n'alla pas sans difficultés : on essaya de la paralyser ou de la contrecarrer. Mais elle finit par triompher pour le plus grand bénéfice à la fois matériel et moral de la Russie en guerre.

Aujourd'hui les membres de la Douma et du Conseil de l'Empire russe, sous l'auguste patronage du tsar qui leur a fait naguère une visite solennelle au palais de Tauride, ont plus de latitude et plus d'autorité pour accomplir l'excellente besogne dont ils se sont tracé le programme. On leur conteste de moins en moins leur titre de mandataires de la nation. Et M. Antonin Dubost, président du Sénat, a interprété le sentiment de nos alliés aussi bien que le nôtre en saluant en eux à la réception du Luxembourg les « messagers de toutes les Russies ».

C'est la revanche de la Douma. Et nous acclamons cette revanche avec d'autant plus d'ardeur qu'elle apparaît de plus en plus comme le gage le plus sûr de la victoire russe.

CAMILLE FERDY.

La Culture Française en Espagne

Barcelone, 23 Mai.
Dimanche prochain, 23 mai, à 11 h. 30 du matin, aura lieu à Barcelone l'inauguration de l'exposition de la riche collection de la science française dont le gouvernement français a fait don à l'Institut d'études catalanes de Barcelone.

M. Lucien Poincaré, directeur de l'enseignement supérieur, assistera à la cérémonie et fera, le soir, à 6 heures, dans le local de l'Institut, une conférence sur François Arago et la science française.

M. Lucien Poincaré arrivera à Barcelonne

vendredi soir. Le lendemain, samedi, un lunch lui sera offert dans le local du Cercle français par la colonie française de Barcelone. Le dimanche, à 10 heures, du matin, M. L. Poincaré présidera à la pose de la première pierre de l'hôpital français de Barcelone. Le dimanche 25 juin aura lieu l'inauguration du buste en bronze de François Arago par David d'Angers.

PROPOS DE GUERRE Passagers

La présence de quelques sous-marins ennemis dans les eaux méditerranéennes n'est pas pour tout le monde un sujet d'effroi. Pour un petit nombre de timorés qui renoncent, ayant des loisirs et de l'argent, à l'agrément des voyages maritimes, il est des milliers d'hommes et de femmes qui n'hésitent pas une minute à se risquer sur l'élément liquide.

Chaque jour des centaines de bateaux partent et arrivent et si les voyageurs sont un peu pâles au débarquement, c'est qu'ils ont subi les affres du mal de mer. Les sous-marins, on sait qu'il y en a, pas des tas, mais qu'il y en a. On les voit à l'horizon, on sait qu'il y a des pots de flotte sur les fenêtres, cela n'empêche personne de sortir les jours de mistral.

Je connais un monsieur de 60 ans qui a fait tout dernièrement le voyage d'Algérie dans l'espoir de voir un sous-marin. « Mais vous auriez pu y rester », lui a-t-il fait remarquer. « Oh ! vous savez, m'a-t-il répondu, avec une bonne ceinture de sauvetage. La saison est belle... l'eau n'est pas trop froide. Oui, j'aurais voulu voir ça. »

Mon monsieur est un homme d'expérience et de sens rassis. Je suis persuadé qu'il ne bluffait pas et qu'il se serait très bien tenu s'il n'avait été torpillé. Il m'a simplement avoué qu'il ne l'avait pas été.

Cela n'a l'air de rien d'avouer, de retour d'une traversée, qu'on n'a pas fait tortiller le torpilleur, c'est très rare par les temps qui courent. Questionnez ceux qui débarquent : tous ou presque tous ont aperçu un sous-marin. Ils en ont vu le périscope et même le kiosque. Un autre vous confiera qu'il a très bien vu l'engin ennemi sortir de l'eau et regarder le paquebot. « Il nous a regardé passer et ne nous a rien fait. Pourquoi ? Je me le demande. Peut-être nous a-t-il pris pour un neutre. »

On a beau leur dire qu'ils ont été le jouet de leur imagination, qu'ils ont dû penser aux sous-marins ils ont fini par en avoir avec les yeux de la foi, ou de la peur ; ils n'en démordent pas. Le plus souvent ils étaient tranquillement dans leur cabine ou au fumoir et le voyage a été d'une monotonie navrante. Mais de quoi auraient-ils l'air si n'ayant fait une traversée pendant la guerre, ils n'avaient pas vu un sous-marin ?

Le témoignage des officiers du bord, voire celui du commandant ne leur enlèvera pas la persuasion qu'ils ont échappé par miracle à la torpille ennemie ; et alors même qu'ils n'y croiraient pas eux-mêmes, ils se garderaient bien de dissuader ceux qui n'y étaient pas.

Il y a au fond de tout homme un héros qui sommeille.

ANDRÉ NEGIS

LE LIVRE D'OR DE LA GUERRE

Paris, 23 Mai.
Un groupe de députés vient de déposer, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi ainsi conçue :

« Article 93 du Code civil est complété par les paragraphes suivants : « Il est établi, dans les archives de toutes les communes de France, indépendamment des registres de l'état-civil, un registre spécial sous le nom de Livre d'Or de la Guerre de 1914 déclaré par l'Allemagne à la France. Seront inscrits dans ce registre les noms de tous ceux qui auront succédé en combattant pour la patrie. Leurs noms seront suivis des mentions officielles ayant consacré leurs actes et leur gloire. »

Le Service obligatoire en Angleterre

Londres, 23 Mai.
Le bill sur le service obligatoire a été adopté par la Chambre des Lords, hier soir avec une seule modification importante. Quand le bill fut proposé, il comportait la disposition que des hommes « triés » seraient pris pour l'armée avec deux semaines d'avance seulement au lieu de deux mois. Le parti ouvrier avait obtenu la réinscription de ce délai de deux mois dans le cas des travailleurs de guerre.

Hier soir, lord Reay apporta un amendement limitant la concession aux hommes ainsi employés avant le 15 août. Le secrétaire à la Guerre donna l'assurance que les hommes qui, par un scrupule de conscience, se refusent à faire œuvre de soldats et dont la bonne foi a été établie, seraient placés sous le contrôle du pouvoir civil.

Le bill recevra aujourd'hui la sanction royale.

Le jour où les hommes entre 18 et 41 ans seront « réputés » soldats sera donc le jeudi 22 juin.

La Court Circular annonce que le prince de Galles retourne au front.

LONDRES, 23 MAI

IL Y A UN AN

Lundi 24 Mai

Duel d'artillerie entre Neuport et Ypres : bombardement des chantiers de Raversyde ; nouvelles et infructueuses attaques allemandes entre Steenstraete et Ypres au moyen de gaz asphyxiants. Au nord de la Passée, progression sensible des Anglais. Au nord de Neuville-Saint-Vaast, avancement de plusieurs offensives ennemies avec de grosses pertes.

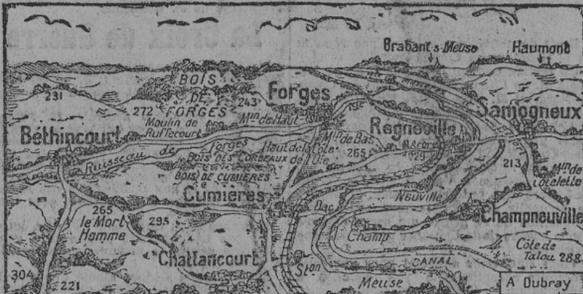
Deux tubes passent sur la banquette nord-est de Paris.

Sur le front oriental, de vifs combats ont lieu dans le secteur de Chavil ; une attaque allemande est repoussée au sud de la Pilatte.

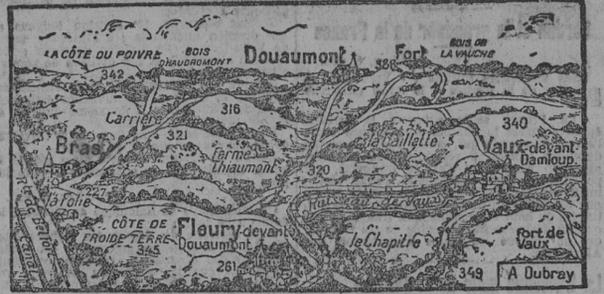
Au Caucase, combat dans la direction de Van.

Sur l'Adriatique, bombardement de quelques villes italiennes par des torpilleurs autrichiens. Venise reçoit des bombes jetées par des aviateurs ennemis.

La Bataille devant Verdun



Le front Ouest : le Mort-Homme



Le front Est : Douaumont

66^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 23 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Dans la région de Verdun, la bataille a continué extrêmement violente pendant toute la nuit sur les deux rives de la Meuse.

Sur la rive gauche, de furieuses contre-attaques lancées par l'ennemi sur toutes nos positions de la cote 304 ont complètement échoué.

A l'ouest de la cote 304, notamment, l'ennemi a fait un large emploi d'appareils lance-flammes, qui lui ont permis de pénétrer dans une de nos tranchées, mais un brillant retour de nos troupes l'a contraint à évacuer aussitôt toutes les positions occupées. A l'Est, malgré une intense préparation d'artillerie, l'attaque ennemie, brisée par nos feux, n'a pu aborder nos lignes.

Sur la rive droite, dans le secteur Thiaumont-Douaumont, la lutte se poursuit avec acharnement. L'ennemi, qui a multiplié au cours de la nuit les attaques en masse et subi des pertes énormes, a réussi à réoccuper une des tranchées conquises par nous au nord de la ferme Thiaumont ; partout ailleurs nous avons continué à refouler l'ennemi qui, malgré une vive résistance, ne tient plus que la corne nord-est du fort.

Sur les Hauts-de-Meuse un coup de main exécuté par nous au bois des Chevaliers a pleinement réussi.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

La Marche des Russes en Mésopotamie

La jonction des forces anglaises et russes

Paris, 23 Mai.

La première jonction entre un contingent de cavalerie russe et les troupes du général Gorringe, dans la région de Kut-el-Amara, vient d'avoir lieu, formant au Sud-Est le cercle d'investissement des puissances centrales et de leur allié, la Turquie.

Dès lors que la cavalerie des Alliés circule en liberté dans la bordure montagneuse du plateau irakien, entre la route de Bagdad et la vallée de la Kerkha, les communications sont coupées entre l'Allemagne et les Indes. Ainsi s'évanouit le rêve des agitateurs germaniques ou pro-germaniques qui ont trompé de leurs intrigues, pendant ces derniers mois, les provinces méridionales de la Perse et qui tentaient d'établir une alliance entre l'Empire de l'Islam et le sultan de Constantinople, dans l'espoir de susciter des troubles à la frontière nord-ouest de l'Empire des Indes. D'ailleurs, les détachements que le général Bromley a envoyés en Perse, et les émissaires fidèles au gouvernement persan, aidés par l'Angleterre, ont déjà réussi, par leur action combinée, à ramener la paix dans une région toujours passionnément troublée par les conflits entre les tribus qui se disputent les pâturages ou entre les chefs, jaloux d'étendre leur influence.

Sur l'autre bord, les effets de la menace russe contre la ligne du Tigre n'ont pas tardé à se produire. Pour s'opposer à l'avance russe dans la région de Bagdad, il semble bien que le commandement turc ait été obligé de faire appel aux troupes de la région de Kut-el-Amara. Ainsi s'expliquerait le recul spontané des lignes ottomanes à l'est de Kut, en face des troupes britanniques, qui viennent d'enlever la redoute du Djoudjah, l'un des points d'appui les plus puissamment organisés de la position principale turque d'Est-Sud.

La crue du Tigre commence à décliner et bientôt la circulation pourra reprendre. Dans une partie considérable dans la zone actuellement inondée, attendons-nous à voir les troupes turques, inquiètes sur leurs lignes de communication, exécuter un mouvement de retraite.

Malgré la chaleur qui est terrible dans les régions d'été, nous pourrions alors espérer une sérieuse revanche, prise par le corps expéditionnaire anglais qui, dans l'été de 1915, sous les ordres du général Gorringe, a poussé ses opérations jusqu'à Bagdad et leur alle droite, dans la direction de Mossoul, sont complètes, aujourd'hui, par une progression du centre russe au sud du lac d'Ourmilah.

La avance russe à la frontière turco-persane, le magnifique succès remporté depuis le début de mai par les troupes du général Barotoff à la frontière occidentale de la Perse, leur alle gauche vers Bagdad et leur alle droite, dans la direction de Mossoul, sont complètes, aujourd'hui, par une progression du centre russe au sud du lac d'Ourmilah.

Sur la route de Kirmanchah à Bagdad, le détachement qui occupe Hésri-Chirin, a par tiellement franchi la frontière turco-persane et ses éléments avancés ne sont plus qu'à une

dizaine de kilomètres à l'est de Khanlink, première étape en territoire turc, dans la direction du Tigre.

Au sud-ouest du lac d'Ourmilah, la traversée de la frontière a eu lieu dans les premiers jours de mai. Rowandouz, où sont entrés les troupes russes, est déjà loin en territoire ottoman. La progression des troupes qui ont occupé Sahitz et Bane, à 140 kilomètres au sud du lac d'Ourmilah, les met à une quinzaine de kilomètres seulement de la frontière et à 29 kilomètres de la ville turque de Soulimaniyeh, qui est un centre important de commerce pour cette partie du Kurdistan.

Ainsi, la menace russe sur la ligne de communications de Mossoul à Bagdad et Kut se généralise et se rapproche, malgré les difficultés des communications dans ces régions montagneuses. Malgré la pluie et le chaleur, les vaillants fantassins russes et les hardis cosaques refoulent les contingents turcs et préparent la jonction russo-anglaise qui formera au Sud-Est le cercle d'investissement de nos ennemis.

Les Turcs évacueront-ils Bagdad ?

Londres, 23 Mai.

Commentant la jonction du sud de cavalerie russe avec les forces anglaises en Mésopotamie, le Daily Telegraph écrit :

Lorsque des troupes ennemies contenant et attaquant vigoureusement les Turcs ont cessé de faire rage dans la région, Jour et nuit, sans repos, sans défaillance et sans hésitation, en dépit des montagnes de cadavres qu'ils amoncelaient devant nos positions, les Boches ont cherché à nous repousser, à donner de l'air au fort fameux qu'ils nous avaient ravi.

Sous l'avalanche continue de mitraille et sous la pression de violents assauts sans cesse renouvelés, nous avons marqué ailleurs quelques mouvements de recul d'ailleurs légers, puis tout d'un coup, au signal donné, d'un seul bond, dans un élan irrésistible, nous enlevâmes Douaumont. Il n'y a pas de phrases pour exalter comme il convient un tel fait qui aura un immense retentissement.

L'ennemi a compris toute la gravité de son échec et il s'est acharné à nous reprendre la position. Sans cesse, il a multiplié les attaques par formations serrées. Toutes ont été brisées par nos feux aussi bien sous Douaumont que entre la cote 304. Au matin, les pentes bouleversées par la mitraille, étaient littéralement couvertes de cadavres boches cependant que, stoïques, nos poilus attendaient les nouveaux assauts. Quelques jours comme celui-ci et le kronprinz s'attendra à briser le rempart de la France que constitue l'armée de Verdun, la plus glorieuse dont aucune nation ait pu jamais s'enorgueillir.

MARIUS RICHARD.

Le point culminant de la Guerre

L'heure décisive est proche

Paris, 23 Mai.
Dans le Daily Mail, M. Lovat Fraser cherche à déterminer par la logique les événements prochains qui, selon lui, seront décisifs :

Je vais commencer par une simple proposition qui semble indéniable. On nous a accablés de données sur les réserves de l'en-

LA GUERRE

La bataille continue avec violence sur les deux rives de la Meuse

Les Turcs devront-ils évacuer Bagdad ?

Paris, 23 Mai.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 23 Mai.

L'impression de confiance que se dégageait hier de toutes les appréciations des critiques militaires au sujet de l'offensive autrichienne dans le Trentin se renforce aujourd'hui. Après six journées d'efforts opiniâtres, les Autrichiens qui n'ont pas enfreint moins de 250.000 hommes sur un front de trente kilomètres paraissent fatigués.

Du côté anglais, nous avons malheureusement à enregistrer la perte de la cote de Vimy, que nos alliés parviendront sans doute à reprendre.

Rien à signaler sur le front de Salonique pas plus que sur le front russe d'Europe.

En Asie, bien que n'ayant pas d'éléments suffisants pour apprécier les événements en cours, il paraît bien d'après la seule disposition des cinq colonnes russes, qui convergent vers le Tigre, qu'on peut s'attendre à des événements extrêmement intéressants et peut-être plus rapides que l'on ne suppose. Mais une fois encore, la vaillance de nos troupes et la clairvoyance de notre commandement fixent l'attention du monde sur les événements de Verdun. La prise de la plus grande partie du fort de Douaumont, exécutée avec une maîtrise incroyable est le fait de guerre le plus saillant qui soit survenu depuis fin février. Quand les Allemands parvinrent au prix de sacrifices effroyables à s'emparer de cette position, ils célébrèrent l'événement avec des cris de triomphe. D'après leur communiqué transmis immédiatement aux quatre coins de l'univers, le pilier angulaire de la défense de Verdun, comme ils disaient, était en leur possession. Depuis cette date, et à part quelques brèves accalmies, la bataille n'a cessé de faire rage dans la région. Jour et nuit, sans repos, sans défaillance et sans hésitation, en dépit des montagnes de cadavres qu'ils amoncelaient devant nos positions, les Boches ont cherché à nous repousser, à donner de l'air au fort fameux qu'ils nous avaient ravi.

Sous l'avalanche continue de mitraille et sous la pression de violents assauts sans cesse renouvelés, nous avons marqué ailleurs quelques mouvements de recul d'ailleurs légers, puis tout d'un coup, au signal donné, d'un seul bond, dans un élan irrésistible, nous enlevâmes Douaumont. Il n'y a pas de phrases pour exalter comme il convient un tel fait qui aura un immense retentissement.

L'ennemi a compris toute la gravité de son échec et il s'est acharné à nous reprendre la position. Sans cesse, il a multiplié les attaques par formations serrées. Toutes ont été brisées par nos feux aussi bien sous Douaumont que entre la cote 304. Au matin, les pentes bouleversées par la mitraille, étaient littéralement couvertes de cadavres boches cependant que, stoïques, nos poilus attendaient les nouveaux assauts. Quelques jours comme celui-ci et le kronprinz s'attendra à briser le rempart de la France que constitue l'armée de Verdun, la plus glorieuse dont aucune nation ait pu jamais s'enorgueillir.

MARIUS RICHARD.

Le point culminant de la Guerre

L'heure décisive est proche

Paris, 23 Mai.
Dans le Daily Mail, M. Lovat Fraser cherche à déterminer par la logique les événements prochains qui, selon lui, seront décisifs :

Je vais commencer par une simple proposition qui semble indéniable. On nous a accablés de données sur les réserves de l'en-

LA BATAILLE DE VERDUN

La reprise du fort de Douaumont

Paris, 23 Mai.

Le Petit Parisien donne les précisions suivantes sur l'attaque des Français contre la région du fort de Douaumont :

Cette attaque a eu lieu sur un front de deux kilomètres partant des abords ouest de la ferme de Thiaumont et allant jusqu'au nord-est du bois de la Callette, légèrement au delà du chemin qui relie Vaux-devant-Damoumont au fort de Douaumont. L'attaque avait été précédée par un bombardement intense de plusieurs heures.

Nos troupes, appartenant à des corps d'élite à l'entraînement depuis plusieurs mois, sont parties à l'assaut avec un entrain indéniable. Les Allemands concentrèrent sur elles un feu très nourri ; mais nos troupes dont l'entraînement a fait l'admiration de tous ceux qui ont vu, ne ralentirent nullement leur course. Elles abordèrent franchement les positions allemandes qu'elles nettoyaient en un tour de main ; les survivants, en assez grand nombre, furent immédiatement envoyés à l'arrière.

La lutte fut acharnée, mais nos troupes se servant habilement de la baïonnette, dépassèrent bientôt les premières tranchées ennemies pour arriver devant les secondes. Des formations de renfort furent lancées dans la mêlée, leur succès sur les secondes lignes allemandes fut aussi brillant que celui des premiers envahisseurs. Les réseaux de fil de fer barbelés bouleversés par la plupart par notre artillerie qui soutint merveilleusement nos troupes d'assaut, furent dépassés.

Quelques minutes plus tard nos vaillants soldats étaient arrivés au pied même des ouvrages principaux du fort, plus exactement devant l'emplacement des anciens ouvrages, car du fort de Douaumont, qui avait été érigé en faible partie par les Allemands, il ne restait plus que des ruines. Comme il fallait s'y attendre, les Allemands surpris tout d'abord déclenchèrent de violentes contre-attaques qui toutes échouèrent.

Mais l'ennemi n'en restera pas là et il est probable qu'il fera de gros, très gros efforts pour essayer de nous chasser du fort. Vers 10 heures du soir on s'attendait du côté français à de nouvelles contre-attaques allemandes ; mais tout était préparé pour les recevoir.

L'intéressante lettre d'un soldat du génie

Paris, 23 Mai.
Un jeune soldat du génie, Pierre..., écrit à ses parents cette lettre, toute pétrie encore de l'effroyable lutte à laquelle il vient d'assister :

« Hier, — Je suis encore sur la liste des « présents ». Je rentre sain et sauf de l'attaque que nous venons de faire entre le Mort-Homme et la cote 304. Vous en avez vu les résultats dans les communiqués, car j'estime que la conquête de 900 à 1.000 mètres de tranchées vaut bien les honneurs du communiqué. »

Quelle bataille ! quel carnage ! mais nous sommes invincibles. Après trente-six heures de travail d'approche, sans communication avec l'arrière, les muserettes et les bidons étaient vides. Le signal est donné ; nous nous jetons sur la première ligne.

MARIUS RICHARD.

Le point culminant de la Guerre

L'heure décisive est proche

Paris, 23 Mai.
Dans le Daily Mail, M. Lovat Fraser cherche à déterminer par la logique les événements prochains qui, selon lui, seront décisifs :

Je vais commencer par une simple proposition qui semble indéniable. On nous a accablés de données sur les réserves de l'en-

L'Equipage du Zeppelin L. Z. 85 arrive à Marseille

D'autres prisonniers austro-bulgares sont conduits à Carpiagne. Le drapeau du zeppelin figure aux Invalides.

On sait que dans la matinée du 5 mai un dirigeable allemand, le zeppelin L. Z. 85 fut abattu à Salonique par les canons de l'escadre alliée et qu'il s'embarqua dans le limon de l'estuaire du Var.

L'équipage qui montait l'aéronaut fut vainement de s'échapper. Il fut fait prisonnier et embarqué sur un de nos croiseurs auxiliaires qui l'a conduit à Carpiagne.

Les pirates de l'air sont au nombre de douze : quatre officiers et huit sous-officiers. On leur avait adjoint d'autres prisonniers qui ont quitté Salonique dans la soirée de lundi et sont arrivés dans la nuit à Marseille.

Leur arrivée à la gare Saint-Charles, l'équipage du zeppelin a été conduit, escorté par les gendarmes, les officiers au bas-fort de Saint-Nicolas, les sous-officiers au ponton-pier de Cap Pinède. Cette arrivée n'a donné lieu à aucun incident.

Quant aux prisonniers ils ont été dirigés par Cassis sur le camp de concentration de Carpiagne.

Aujourd'hui le drapeau du zeppelin L. Z. 85 qui mesure 2 mètres 50 et qu'on a pu recueillir intact, a été transporté à Paris par le capitaine Giannotti, de l'escadron de chasse à pied de la légion étrangère, qui l'a remis solennellement au général Niox et sera déposé aux Invalides.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS DU 14^e

Nous avons appris avec un vif plaisir la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. le capitaine Louis RUI, du 14^e régiment d'infanterie, pour sa brillante campagne de la région de Verdun, accompagnant le capitaine qui a été nommé à la Croix de guerre et son bénéfice.

Pendant les journées du 21 au 25 février 1916, a maintenu son unité sous un bombardement d'une violence inouïe ; a réussi, la nuit, malgré un tir incessant d'obus fusants, à rétablir ses communications avec le commandement du capitaine Durand.

Le peloton de pionniers du 14^e régiment d'infanterie : Du 21 au 25 février 1916, sous un bombar-

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Marius Bécholin, ancien élève de l'École normale supérieure, chevalier de la Légion d'honneur, tué glorieusement à l'ennemi, le 9 avril 1916, à l'âge de 29 ans.

De M. Raoul Bloch, président du Conseil d'administration de la Société Paris-France, capitaine au 300^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 mai 1916.

De M. Paul Daniault, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie.

De M. Antonin-Louis Héritier, d'Alx-en-Provence, caporal au 3^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 32 ans.

De M. Auguste-Gilbert Cartoux, beau-frère du précédent, caporal au 4^e bataillon de chasseurs à pied, mort sur le champ de bataille, à l'âge de 31 ans.

De M. Jules Bernard, lieutenant au 3^e d'artillerie coloniale, tué à l'ennemi, le 30 mars 1916, à l'âge de 47 ans.

De M. Lucien Léger, avocat au barreau de Marseille, sous-lieutenant au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 9 avril 1916, à l'âge de 29 ans.

De M. Pierre Canale, soldat télégraphiste au 14^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 24 février 1916.

De M. Antonin Arnaud, soldat au 68^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 23 avril 1916, à l'âge de 39 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Remise de décorations

Une importante remise de décorations a eu lieu, hier après-midi, à 2 heures, dans la cour de la Caserne du Muy.

Devant une compagnie en armes et toute la batterie du 14^e d'infanterie, ont été remis les honneurs à M. le lieutenant-colonel Ansaldo, commandant du dépôt du 14^e d'infanterie, a remis, avec le cérémonial d'usage, la Médaille militaire à M. le capitaine Durand, M. Charles Léandri, adjudant au 9^e colonial ; Jean Aimé, sergent au 415^e régiment d'infanterie ; Edouard Babou, caporal au 415^e d'infanterie ; Daniel Ferrion, chasseur au 7^e bataillon de chasseurs à pied ; Le Clerc Georges, soldat au 37^e régiment d'infanterie ; Henri Savornin, soldat au 115^e d'infanterie ; Louis Vial, soldat au 148^e d'infanterie ; Pierre Bédou, soldat au 176^e d'infanterie ; Paul Barbier, soldat au 258^e d'infanterie ; Louis Ebera, soldat au 414^e d'infanterie ; Vincent Durand, soldat au 14^e d'infanterie ; Jean Durand, soldat au 2^e régiment de marche ; Louis Suzanne, soldat au 4^e d'infanterie coloniale, et l'Arabe Kaoui el Kainine, soldat au 7^e régiment d'infanterie ; M. le capitaine Durand, commandant la médaille militaire au 1^{er} régiment de marche d'Afrique ; au canonnier Victor Lacroix, du 47^e régiment d'artillerie.

Le lieutenant-colonel Ansaldo a conféré aussi la Croix de guerre au sous-lieutenant Grandjean, au sergent Pannekoëke, au sergent Ballez et aux soldats Lamirault, Thomine et Letot ; puis, minute particulièrement émouvante, il a remis aux familles du sous-lieutenant Gardès et du soldat Mourachon, tous deux tombés au champ d'honneur, la Croix de guerre qu'ils avaient méritée si héroïquement.

A l'issue de la cérémonie, les nombreux spectateurs félicitèrent chaleureusement les nouveaux titulaires.

Envoi de pain aux soldats prisonniers italiens

La Croix-Rouge italienne a organisé des envois de pain aux soldats italiens prisonniers en Autriche.

La section de Milan, se conformant aux instructions du Comité central, moyennant la somme mensuelle de 7 francs, expédiera aux prisonniers qui lui seront désignés, 8 kilos de pain par jour.

Le Secrétaire des Emigrés Italiens, 54, rue Sylvestre, officiellement attaché à la Croix-Rouge, se met à la disposition des familles que cette initiative peut intéresser.

Le Moratorium et l'Algérie

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Paris, 23 Mai.

M. Broussais, député d'Alger, a informé le ministre du Commerce de son intention de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition d'interpellation sur le moratorium applicable aux départements algériens, alors que cette mesure n'est pas prise pour les départements métropolitains.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 23 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

DANS LA REGION DE VERDUN, les contre-attaques allemandes ont pris un caractère d'extrême violence sur tout l'ensemble de notre front, sans qu'il soit encore possible de préciser les effectifs considérables qui y ont pris part.

Sur la rive gauche, après un bombardement avec des obus de gros calibre, qui a duré toute la matinée, les Allemands ont lancé, à plusieurs reprises, leurs masses d'assaut contre nos positions à l'est et à l'ouest du Mort-Homme. Une première attaque, fustigée par nos feux de mitrailleuses, a été repoussée avec des pertes sanglantes sans que l'ennemi ait pu aborder nos lignes.

Une deuxième attaque, aussi acharnée, menée vers dix-neuf heures, est parvenue à prendre pied dans une de nos tranchées à l'ouest. Notre contre-attaque immédiate a refoulé complètement l'ennemi.

Sur la rive droite, la région Haudromont-Douaumont a été, toute la journée, le théâtre d'une lutte meurtrière. Les Allemands ont multiplié les assauts, précédés, chaque fois, de très puissantes préparations d'artillerie. En dépit de tous ces efforts, les positions conquises par nous, hier, ont été intégralement maintenues, notamment dans le fort de Douaumont. Dans cette région, plus de trois cents prisonniers sont restés entre nos mains.

Canonade habituelle sur le reste du front.

AVIATION

Dans la région de Fumes, un appareil allemand, mitrillé par un des nôtres, s'est abattu dans nos lignes.

Près de Beaumont, un avionik sérieusement touché, au cours d'un combat aérien, est tombé dans les lignes ennemies.

Dans la région du Lingé, un de nos pilotes, attaqué par trois avions ennemis, a abattu l'un de ses adversaires et mis en fuite les deux autres.

Paris, 23 Mai.

La musique des Equipages de la flotte est arrivée de Brest. Elle prendra part à la représentation de gala qui sera donnée demain à la Comédie-Française, sous le patronage de l'amiral Lacaze, ministre de la Marine, au bénéfice des marins de France.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 23 Mai.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Violent duel d'artillerie à l'est de Ramskapelle.

Dans la région de Dismude, en riposte au bombardement de nos positions par les engins de tranchée allemands, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les travaux et les batteries de l'ennemi.

Paris, 23 Mai.

De leur donner, et que nous avons donnée très volontiers à la cause commune. Il est à noter que les opérations combinées des Alliés n'auraient pas pu être poursuivies avec succès. Le parlement ne refusera pas ce surcroît de dépenses afin d'assurer l'efficacité de nos efforts communs.

J'espère que ces nouveaux crédits nous conduiront jusqu'au bout d'about et je suis animé de la même confiance que lors de ma première demande de crédits.

M. Winston Churchill a pris la parole après le premier ministre. Il a regretté que M. Asquith n'ait pas donné, comme à l'ordinaire, un aperçu de la situation stratégique générale. Les Alliés, dit-il, ont plus d'hommes en réserve que leurs ennemis. Les attaques violentes des austro-allemands sur divers fronts sont sans doute la mesure de leur force, mais aussi de leurs inquiétudes.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

Les dernières vingt-quatre heures ont continué de nous être favorables.

Nous avons maintenu tous nos progrès sur les rives de la Meuse.

Paris, 23 Mai.

La bataille de Verdun se prolonge et s'exaspère. Les dernières vingt-quatre heures ont continué de nous être favorables, puisque nous avons maintenu tous nos progrès sur les rives de la Meuse.

A l'ouest, dans la nuit du 22 au 23, de furieuses contre-attaques ennemies sur l'ensemble de nos positions de la cote 304, ont échoué, malgré l'emploi de moyens infernaux comme les liquides enflammés.

Dans la journée les assauts allemands contre le Mort-Homme n'ont pas été plus heureux, malgré une préparation d'artillerie lourde qui a duré plusieurs heures et l'importance des unités engagées en formations d'assaut.

A l'est du fleuve, l'adversaire s'est acharné dans le secteur Haudromont-Douaumont pour nous reprendre le terrain conquis hier. Mais en dépit de ses efforts désespérés, nous avons maintenu dans leur intégrité tous nos gains, et progressé encore dans le fort de Douaumont.

Les pertes des troupes allemandes, qui ont gagné dans ces contre-attaques des effectifs considérables, sont énormes.

Le succès de notre offensive embarrassera manifestement l'ennemi. Aussi pour en pallier l'effet, les derniers communiqués et les journaux allemands prétendent que les troupes allemandes occupent la cote 304. Déjà les uns de nos avions tactiques pour le Mort-Homme, jusqu'au moment où les faits eux-mêmes leur imposent silence.

La vérité est toute autre : Les actions violentes des 4 et 5 mai ont permis aux Allemands d'occuper les pentes nord de la cote 304. Mais depuis ils n'ont pas progressé.

Nous leur avons même repris, le 18 mai, un petit ouvrage sur les pentes nord-est. Jamais nous n'avons perdu le sommet. L'ennemi est donc dans l'impossibilité absolue de progresser, comme il le prétend, jusqu'aux pentes Sud, ainsi qu'il témoignait ses efforts impuissants depuis quinze jours.

Nous avons donc repris nos revers, à l'aide de deux divisions nouvelles.

Les Allemands ont encore essayé à plusieurs reprises de s'emparer à l'est de la cote 304, des tranchées qui vont de nos positions sur cette cote à celles du Mort-Homme, mais toutes leurs tentatives ont échoué.

Nous leur avons même repris, le 18 mai, un petit ouvrage, le 18 mai, au sud de la cote 287. Le 21 mai, l'ennemi s'est vu obligé d'évacuer l'ouvrage conquis, rendu intenable par nos canons. Pendant ce temps, nous étendions nos positions du sud-est d'Haucourt au 18 mai.

Du 18 au 21, les Allemands n'ont signalé dans leurs communiqués aucune de leurs attaques infructueuses, aucune de nos succès. Les prétendues attaques françaises contre la cote 304 n'existent que dans l'imagination du commandement allemand et sont destinées à faire croire aux Allemands que nous en sommes occupés ce point.

Chaque jour, d'ailleurs, le même mensonge est exploité. Ainsi, le 17, d'après le communiqué allemand nous aurions tenté d'occuper les positions ennemies de la pente Sud. Le 18, le communiqué allemand affirme que nous avons tenté de reprendre la cote 304 et qu'il nous aurions éprouvé de lourdes pertes dans notre retraite au sud d'Esnes.

Or, le 18, nous réussissons un coup de main au nord de la cote 387 et nous nous emparons d'un ouvrage allemand sur les pentes nord-est de la cote 304.

Nous retirons au sud d'Esnes est inventé de toutes pièces. Le village est, en effet, à plus de 2 kilomètres et demi au sud de nos lignes avancées.

Les mensonges allemands sont encore plus flagrants si l'on se reporte à la Gazette de Francfort du 14 mai. Le journal

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 23 Mai.

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Entre le lac de Garde et l'Adige, on signale des groupements de troupes ennemies dans la zone de Riva et une activité aérienne de l'adversaire sur le Baldo.

Depuis l'Adige jusqu'à l'Astico, simples rencontres de fractions en reconnaissance.

Entre l'Astico et la Brenta, et dans la vallée de Sugana, après avoir repoussé les attaques ennemies contre nos lignes avancées, nos troupes se sont repliées, hier, graduellement sur leurs lignes principales de résistance. Le mouvement a été exécuté dans un ordre parfait, hors de la pression de l'ennemi.

Dans le Haut-Cordevole, un de nos détachements a pris d'assaut une importante position ennemie sur le mont Sief. Il y a fait une cinquantaine de prisonniers, dont un officier, et a pris des armes et des munitions.

Le long du reste du front, on signale des actions d'artillerie plus intenses dans le Haut-But, sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia et dans le secteur de Montafalcone.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur des localités de la région de Venise. Il y a eu de blessés et aucun dégât.

Les Sous-Marins ennemis dans la Méditerranée

Un navire russe et deux voiliers italiens coulés

Barcelone, 23 Mai.

Le capitaine et les matelots du voilier russe Regina, coulé par un sous-marin autrichien, ont débarqué sur la côte de Garraf. Le capitaine a déclaré qu'il avait rencontré dans les parages de Barcelone, deux canots contenant les équipages de deux voiliers italiens que le même sous-marin avait coulés.

Milan, 23 Mai.

Un télégramme de Sassari au journal italien annonce l'arrivée à Porto-Corcos de l'équipage d'un petit bateau marchand italien San'Andrea, qui parti de Marseille et se rendant en Sicile, a été torpillé par un sous-marin battant pavillon autrichien.

Londres, 23 Mai.

Le Lloyd annonce que le voilier italien Sabricotti a été coulé en Méditerranée.

LES MINES DANS LA BALTIQUE

UN VAPEUR SUEDOIS COULE

Londres, 23 Mai.

D'après un télégramme de Copenhague, un grand nombre de mines ont été posées dans le détroit de la Baltique et dans le golfe de Bothnie. Des vaisseaux de guerre suédois sont chargés de les recueillir et de les faire exploser.

Le vapeur danois Karla a heurté hier une mine et a coulé à l'entrée du port de Stockholm. L'équipage a été sauvé.

Le Renchérissement des Légumes

LE PARQUET DE PARIS OUVRE UNE INSTRUCTION

Paris, 23 Mai.

Une enquête faite aux halles sur le renchérissement des légumes, ayant apporté la preuve que des marchands parisiens avaient été pratiqués pour faire hausser les prix sur les lieux mêmes de production, le Parquet a décidé d'ouvrir une instruction.

Quatre Comités régionaux ont été expédiés à Albi, Avignon, Caen et Angers.

Manifestation de Boulangers

Paris, 23 Mai.

Le Ligne des patronnes boulangères qui, depuis quelque temps, avait présenté des revendications au sous-secrétariat d'Etat de l'Intendance pour faire revenir dans leur foyer les patrons boulangers mobilisés depuis le début de la guerre, n'ayant pas encore obtenu satisfaction, se sont réunies cet après-midi, vers 5 heures et demi, à une manifestation rue Montorgueil et rue des Petits-Carreaux, devant une boulangerie dont le patron n'a pas été mobilisé. Les patentes dispersées les manifestants. Aucune arrestation n'a été opérée.

Un Bateau coupé en deux à la sortie du Port du Havre

SIX HOMMES DISPARUS

Le Havre, 23 Mai.

Cette nuit, en sortant du port, à 11 h. 30, le steamer Aïda a abordé en rade, le steamer faisant le service des Chausseyes. Ce dernier, coupé en deux, a coulé à pic.

Douze hommes ont été sauvés par le navire abordeur. Six autres sont portés disparus.

Le résultat de sauvetage de la Chambre de Commerce a exploré les lieux de l'accident sans succès.

AVIS DE MESSE

La messe anniversaire de M. Léon MATHERON, mort pour la Patrie, sera dite demain jeudi 25, à 9 heures 30, en l'église Saint-Michel (rue Ferrussac).

AVIS DE DECES

Le Conseil d'administration de la Société des Commis et Employés, à l'honneur de faire part à MM. les Sociétaires du décès de M. DANIAULT Paul, membre actif, mort pour la Patrie.

Les obsèques de M. Baptiste CARBONE, ou en lieu, hier, mardi, à 2 heures du soir, rue de la Croix, 13.

Les obsèques de M. COLONNA Antoine, préposé hors classe, auront lieu mercredi 24 mai, à 7 heures 30 du matin, rue d'Anvers, 35.

Les Vétérans de la 3^e Section sont invités à assister aux obsèques du camarade DELPECH, rue Pavis-de-Chavanne, 39, à 2 heures du soir.

La Cité Suprême prie ses adhérents et toutes les personnes (hommes ou dames) qui pourraient se joindre à elle, d'assister aux obsèques du soldat Nicolas ROLLE, du 2^e régiment d'

